



Note d'intention

INTENTIONS.....

Les données naturelles du terrain, sa déclivité et son riche boisement offrent l'opportunité d'affirmer le bâtiment à l'échelle du paysage: à l'horizontale, en contact avec le sol, le socle s'adresse au public; à la verticale, les stockages se positionnent dans la perspective.

La rampe d'accès glisse le long des arbres conservés et nous fait découvrir le site. Le hall s'étire comme le prolongement intérieur de cette promenade architecturale.

Découverte du site par la promenade. Le sol accompagne. C'est un liant unificateur qui donne cohérence au projet et à ses différents ensembles programmatiques. Il épouse le niveau naturel, se déforme, se transforme, accueille des pratiques diverses, oriente et accompagne les utilisateurs, les visiteurs. Il s'agit ici de proposer non seulement un lieu propre au travail mais aussi une pratique de plain-pied, "au sol" qui (re) donne un sens à la notion d'espace partagé, prolongement de la ville publique, généreuse et pratiquée par tous.

L'implantation

Le choix du positionnement du projet sur le site s'établit en fonction de plusieurs paramètres très précis: Il faut en premier lieu permettre une accessibilité aisée entre les différentes voies et connexions au site, et s'implanter de manière à conserver le plus possible les arbres existants. Nous devons aussi anticiper une extension future sur le même terrain et prévoir la possibilité d'une gestion commune du quai de déchargement. Le choix d'un bâtiment unitaire et compact nous permet de préserver au maximum l'environnement proche. L'implantation de la nouvelle voie futur desserte des archives municipales et de notre bâtiment, vient gérer l'ensemble des flux piétons et véhicules nécessaire aux programmes.

Le fonctionnement

Le projet travaille sur la coexistence au sein d'une même entité, de fonctions qui s'opposent.

L'information et la diffusion appellent des lieux ouverts et flexibles, le traitement et le stockage du patrimoine appellent des espaces répondant aux impératifs techniques et scientifiques.

L'équipement se développe principalement à rez-de-chaussée et reflète strictement les interactions entre les différents programmes de l'organigramme. L'organisation du plan se déroule autour d'un patio (confort visuel et thermique). Cette disposition permet une visibilité immédiate de l'ensemble de l'équipement et une rapidité de déplacements d'un espace à un autre. Les parties publiques sont facilement identifiables depuis le hall. L'administration et les bureaux de conservation bénéficient de leur propre accès et prennent leur vue sur le jardin intérieur et sur la façade nord.

Le quai de déchargement situé le long de la façade est, accueille la rampe d'accès pour les différents types de véhicules. Sur les trois niveaux émergents, les magasins de stockage sont desservis depuis l'intérieur par un axe de circulation est-ouest. Chaque niveau dispose de salles de recherches avec un éclairage naturel.

Le logement du conservateur est volontairement en dehors du bâtiment, pour préserver une intimité légitime, mais toutefois à proximité immédiate. Situé au point haut de la parcelle, il s'inscrit dans la même écriture architecturale.

La question du visible – La Peau

Un bâtiment de stockage d'archives se doit d'être un édifice à forte inertie donc "lourd". Nous sommes donc ici dans une logique de projet qui se rapproche à la fois du bunker et du process industriels. Le stockage, un cube de 31m (largeur) x 31m (longueur) x 15m (hauteur), a un impact non négligeable sur le site. La question de sa matérialité est donc posée. Une attention toute particulière a été portée sur l'enveloppe du bâtiment.

Elle renvoie l'image d'un certain raffinement, mais n'est pourtant que la mise en œuvre de matériaux « pauvres » industriels qui, superposés et travaillés de manière précise et graphique, engendrent cette dimension qualitative.

Le bâtiment change de teinte et d'aspect au gré de notre évolution dans le site... Le bâtiment, habillé de métal, se distingue par la texturation de la matière sous la lumière, avec ses reflets et autres effets de moires. Les reflets sur les surfaces extérieures assurent une relation ininterrompue entre le paysage et le bâtiment. Se retrouver confronté à des perspectives parfois lointaines, soudainement proches ou les matières, passent du sombre à l'étincelant, de l'opaque au transparent, du mat au brillant, du brun au doré.

